

# Journée « jeunesse, quartier populaires et pratiques participatives »

RésO Villes

6 février 2015, Angers

« Jeupart : participation formelle et informelle des jeunes »

Premiers résultats présentés par Karinne Guilloux et Stéphanie Guillemard

Chaire de recherche sur la jeunesse



# 1-JEUPART : UNE RECHERCHE COLLABORATIVE



# Dispositifs observés dans JEUPART 1



## 2-QU'EST CE QUE LA PARTICIPATION DES JEUNES?

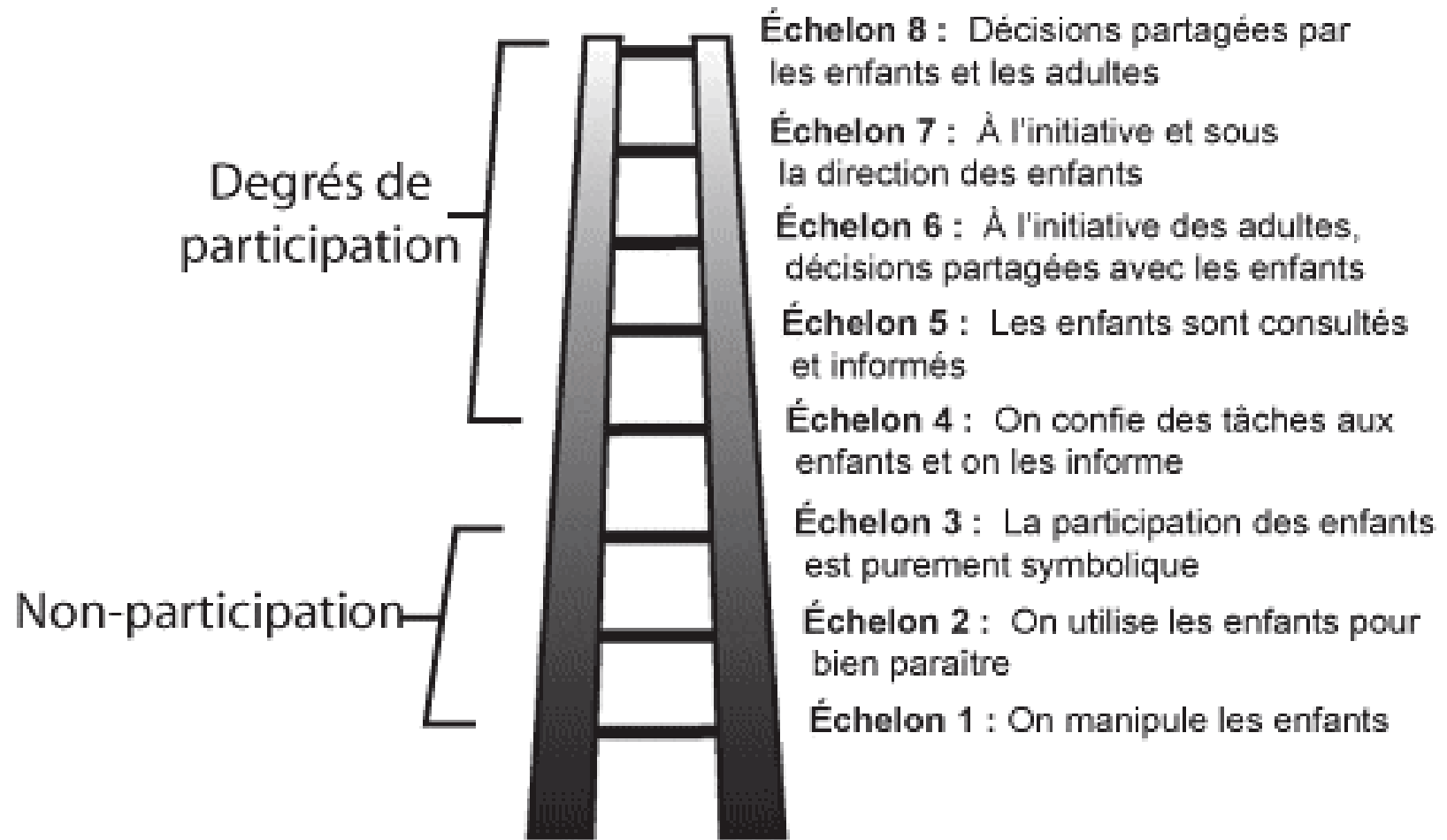


# Paroles de jeunes

*« C'est très large, un jeune qui organise un festival, un jeune qui va venir faire de l'alternance sur le territoire, s'investir dans une association, un jeune qui monte son entreprise, s'investir au niveau de la vie de la collectivité, il participe à la vie du territoire (...) »*

Tanguy, administrateur d'un collectif jeunes

# l'échelle de participation de Robert Hart



Adaptation de Hart, R. (1992). Children's Participation: From Tokenism to Citizenship, Florence, Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF.

# La participation c'est la solidarité

*« C'est le collectif qui prédomine pour moi, oui, vivre ensemble (...) c'est aussi se filer des coups de mains, s'aiguiller, s'aider, se guider, travailler ensemble. Puis, du coup, pour certains trucs, on peut acheter en gros. Vraiment se mettre en collectif pour dépenser moins et mieux. On se complète. »*

*« s'imbriquer, travailler ensemble, s'entraider. »*

Marina, lauréate de bourses

# La participation est un moteur

*«Faire bouger le groupe dans un sens, ne pas juste être spectateur, être acteur, prendre part personnellement, s'impliquer réellement, se joindre à la communauté, en être un élément moteur et la pousser vers le haut, la pousser vers l'avant.»*

Denis, lauréat de bourses



# La participation c'est le changement

*« Je pense qu'aujourd'hui on arrive dans un climat et dans une époque où il y a plus trop de place donnée à la jeunesse et là on détient un outil qui peut faire parler de lui à une échelle locale. C'est peut être ambitieux de ma part de dire ça mais on partage à plusieurs ce point de vue-là, à une échelle bien plus grande, départementale et régionale, voire autre. Justement on a une réelle ambition de changer des choses. »*

Tanguy, administrateur d'un collectif jeunes

# La participation est multiforme

*« La participation, elle peut prendre plusieurs formes, après, ce qui compte, c'est pas de savoir comment le jeune peut participer, c'est de savoir comment on fait pour qu'il participe : c'est là, la véritable problématique. »*

Vincent, administrateur d'un collectif jeunes

# 3-LES FREINS ET LES LEVIERS À LA PARTICIPATION



# Freins et questionnements des professionnels



# Des jeunes qui restent loin de l'engagement

*« On est conscient qu'on est avec des jeunes qui sont investis sur le territoire: on renforce cet investissement, on n'a pas travaillé pour les autres jeunes. »*

Véronique, professionnelle associative

*« Ce n'est pas toujours facile de cerner les attentes des jeunes qui sont très différentes. C'est plus tentant de répondre aux demandes des jeunes qui sont prêts à s'engager qu'à celles et ceux qui sont loin de l'engagement. »*

Natacha, salariée d'une association

# Le manque de communication

*« On ne communique pas trop parce que, s'il y a trop de monde, on a encore moins de sous à donner à tout le monde et en même temps on dit que les jeunes ne foutent rien [...] je te le prouve en 2 minutes, c'est des dizaines de projets qu'on a » (si on communique plus).*

François, professionnel associatif

# Quand on ne peut pas participer

*« Ceux qui ont des préoccupations quotidiennes qui les absorbent sont loin de la démarche de projet. Ça se fait mais il faut un échange, du temps et un accompagnement renforcé avec les structures qui les accompagnent au quotidien. »*

Amandine, professionnelle dans une association

# Ne pas vouloir participer

*« Si on ne les capte pas, il y a peut être une raison : peut-être qu'ils n'ont pas envie de s'investir. »*

Natacha, salariée d'une association

*« J'ai le sentiment qu'il y a une surenchère pour changer la représentation des jeunes [...] 'je suis jeune, il faut que je m'engage'. Tous les jeunes n'ont pas envie de s'engager. »*

Charlotte, salariée associative



# Eviter le parcours du combattant

« C'est un signe qui n'est pas neutre : qu'un certain nombre de mêmes qui sont les plus éloignés géographiquement, socialement, acceptent, même si il y a un accompagnement, des professionnels à côté d'eux, acceptent de faire la démarche, de remplir un dossier, de venir devant un jury (...) de donner des pièces justificatives (...) Demande-t-on autant à des associations qu'on subventionne à hauteur de 800€ ? »

Victor, professionnel associatif

# Être dans le hors cadre

« Le groupe de jeunes issus d'un quartier, donc éligible à une bourse quartier, qui veut faire un projet de film, donc éligible aux bourses cultures, en Roumanie, donc éligible aux bourses Europe (...) et leur projet c'était de suivre des Roms, donc c'était de la solidarité internationale: on ne savait pas quoi cocher parmi les 5 cases. »

Victor, professionnel associatif

# Favoriser le hors cadre

(Il faudrait) « donner la place aux jeunes pour créer. Dès lors qu'il faut se battre pour des choses plus en friche: ça reste des politiques, ils ne vont pas y aller comme ça. Sans cadre, c'est de la prise de risque. »

Amandine, professionnelle associative

# Favoriser les premières expériences

« On essaye de susciter au mieux la participation. Le premier volet, c'est le bénévolat, parce que beaucoup commencent par un bénévolat et après la bourse, après un stage, telle ou telle chose... »

Roseline, professionnelle associative

« Ces expériences ponctuelles jouent un rôle sur leur choix professionnel par la découverte de métiers et leur permet de vivre une première expérience de participation à la vie de leur territoire. »

Magalie, professionnelle d'une collectivité territoriale

# La posture professionnelle comme levier à la participation



# Impulser les démarches participatives

*« Renforcer la motivation et la confiance en soi, donner envie de s'engager, démystifier la démarche de projet: que chacun se sente capable de, en partant de là où est chaque jeune au moment de la rencontre, faire du sur mesure et avancer pas à pas. »*

Natacha, professionnelle associative

# Soutenir en continu

« Le rôle qu'ils attendent de notre part, c'est de jouer celui de garde-fou. Sentir qu'il y a toujours une présence de professionnels si besoin, qu'ils ont des interlocuteurs qu'ils peuvent solliciter.

C'est une question de génération: il faut que ça aille vite. Ils attendent des résultats, ils sont exigeants vis-à-vis d'eux même, parfois trop. Il y a toujours une fragilité : c'est pour ça qu'il faut la présence d'un garde-fou. Ils ont besoin encore de cet accompagnement. Ce n'est pas de l'accompagnement, c'est de la présence! »

Quentin, professionnel d'une collectivité territoriale

# Créer la relation de confiance

« Etablir une confiance mutuelle et naturelle et être là derrière pour accompagner et réprimander quand il faut. Il faut savoir dire 'stop' même si on fait confiance ; mettre des limites et éloigner les limites au fur et à mesure : c'est compliqué à faire. »

Charles, jeune administrateur d'un collectif

« Ils ont été capables de nous comprendre. Ils nous ont énormément écoutés sans jamais porter de jugement. On peut avoir des points de vue, et jamais ils ne jugeront : ils sont là pour comprendre et ça c'est important ; ils sont des accompagnateurs sans être moralisateurs. »

Vincent, jeune administrateur d'un collectif



# Laisser faire

« Un des invariants, c'est aussi l'humilité professionnelle. Il y a certaines typologies de professionnels avec lesquelles ce n'est pas possible. Ça demande un niveau d'abandon de ses certitudes, c'est assez bouleversant. C'est pour ça que c'est intéressant. »

Jean, salarié d'une collectivité territoriale

« Les projets des associations (de jeunes) au départ ce n'est pas nous. Ils se sont pris par la main (...) Jusqu'où faut-il aller? Faut-il laisser plus de place à l'initiative? Il n'y a rien à faire pour donner envie? Pour accompagner au démarrage?

Il faut un professionnel jeunesse vraiment visible sur le territoire qui peut susciter l'envie ou accompagner sur des démarches en cas de besoins (...) le plus compliqué c'est : jusqu'où ils doivent aller ? »

Adeline, professionnelle d'une collectivité territoriale

# Mettre en réseau

« On est trop cantonnés : ‘j’ai mes jeunes, ils ne sortiront pas de là’ (...) On essaye de penser des lieux partagés où les professionnels qui ont des entrées complètement différentes partagent un même lieu. Ça bloque pour les professionnels parce que c’est déstabilisant (...) du coup on se retrouve toujours à être divisés sur un territoire commun. »

Charlotte, professionnelle associative

# Être à l'interface

« Parfois le médiateur va pervertir le truc, il est professionnel, il a sa vision, est ce que c'est le bon médiateur qu'on a choisi pour cette thématique là? Je ne suis pas fan du médiateur même si je considère qu'on peut difficilement s'en passer, c'est un rôle extrêmement difficile à tenir, il faut qu'il n'ait pas d'implication personnelle. »

François, professionnel associatif

« On pousse les gens à participer mais, à partir du moment où ça sort de ce qu'on avait pensé, ça devient gênant et on essaye de recadrer. La ville, elle délègue (...) à nous, associations, avec des cadres très cadrés et restrictifs et du coup, nous, association, on a une commande publique (...) On pousse les gens à participer parce qu'on veut que les gens soient dans du développement social, soient acteurs et partisans du territoire. Sauf qu'une fois qu'on ouvre ça, comment on est en mesure de ne pas désillusionner les gens? Comment on les accompagne dans leur projets? C'est très compliqué! »

Charlotte, professionnelle associative

# Une recherche collaborative qui continue

## Une première étape qui a permis:

- D'interroger une diversité de modalités de participation formelles et informelles
- D'amener d'autres questionnements sur les étapes suivantes:
  - quel sens du non-recours aux soutiens publics?
  - Comment prendre en compte les modes de participation non institutionnalisés?
  - Comment accompagner la participation des jeunes?  
(apprentissage, difficultés et besoins des professionnels)

## CONTACT

[Jeunesse.recherche@ehesp.fr](mailto:Jeunesse.recherche@ehesp.fr)

[www.ehesp.fr/recherche/chaire-de-recherche-sur-la-jeunesse](http://www.ehesp.fr/recherche/chaire-de-recherche-sur-la-jeunesse)